

Rio de Janeiro, 20 de Março de 1908

Bien chère mère,

Georges est venu au bureau me raconter son bonheur et j'ai tout de suite pensé à ta joie de voir le rêve d'or de ton fils se réaliser. Je ne connais pas la fiancée pas même de vue mais on me dit des merveilles sur elle, sur sa gentillesse et parfaite éducation. Présente-lui mes bien sincères félicitations et donne-lui un abrac de ma part et de celle de May.

C'est pour toi un bonheur qui te fera souffrir souvent par la séparation forcée des deux de tes enfants qui demeurait avec toi mais je sais que tu fais ce sacrifice avec plaisir puisque tu as toujours été une mère d'abnégation et de dévouement.

Je profite pour t'embrasser pour le 23 et te souhaiter bonheur et santé et de même de la part de May.

Ton fils devrai
Gustave

